

STEFANIA SKWARCZYŃSKA  
ŁódźSUR L'HISTOIRE  
DE LA REVUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE  
„ZAGADNIENIA RODZAJÓW LITERACKICH  
— WOPROSY LITERATURNYCH ŻANROW  
— LES PROBLÈMES DES GENRES LITTÉRAIRES”Aux collaborateurs et amis de la revue  
qui fêtent le quart de siècle de son  
existence-

l'auteur

La vitalité ininterrompue d'une revue scientifique au cours d'un quart de siècle signifie déjà un incontestable succès lorsqu'il s'agit d'une vitalité en progrès, telle qu'est celle de la revue semestrielle internationale „Zagadnienia Rodzajów Literackich — Woprosy literaturnych żanrow — Les Problèmes des Genres Littéraires”, en abrégé: „ZRL”. Mais on peut y voir aussi une réussite exceptionnelle — comme c'est le cas de la revue en question — si elle se manifeste dans une situation étonnamment paradoxale. Car l'écho mondial dont jouit une revue scientifique internationale qui avait pris naissance et qui agit non pas dans une capitale, ou au moins dans un milieu à tradition culturelle séculaire, mais — contre norme habituelle — dans une ville qui — fût-elle même un vénérable potentat industriel — est parfois traitée dédaigneusement de «province» — peut apparaître paradoxal. Il est question ici de Łódź.

C'est à Łódź, dans l'orbite de la Société Scientifique de Łódź, jeune alors, car fondée seulement après la seconde guerre mondiale, et dans celle de la jeune Université de Łódź, spécialement dans sa Chaire de Théorie de la Littérature, que fut prise l'initiative de créer une revue consacrée à cette discipline fondamentale de la science de la littérature qu'est la théorie de la littérature, et spécialement à sa partie la plus ancienne dans la culture européenne — et ceci grâce à la *Poétique* d'Aristote — notamment la génologie. La Société Scientifique de Łódź a inscrit ensuite cette revue à son programme d'édition; de plus elle a pu l'aider dans ses premiers pas en mettant à la disposition de sa direction d'abondants matériaux préparés sous la direction de S. Skwarczyńska pour un «Dictionnaire des Genres Littéraires», dont

le projet fut abandonné au temps de la période dite «stalinienne». Les trois organisateurs, ensuite rédacteurs, de „ZRL”, notamment S. Skwarczyńska (rédacteur en chef), J. Trzynadłowski, et W. Ostrowski, étaient membres de la Société. Tous les trois étaient également liés à l’Université de Łódź, et ce n’est que quelques années après que J. Trzynadłowski, nommé professeur à l’Université de Wrocław, a du s’y fixer, ce qui d’ailleurs était avantageux pour la revue „ZRL”, vu qu’elle pouvait entrer en contact directement avec Ossolineum, la Maison d’édition de la revue.

Les deux années qui ont précédé la parution en 1958 du Tome I de la revue furent consacrées à des discussions concernant les principes d’organisation et de rédaction de „ZRL”. On discuta la raison d’être d’une revue traitant principalement de la génologie et de l’histoire des recherches en ce domaine. En fin de compte on a conclu qu’elle pourrait combler une grave lacune dans le savoir en théorie de la littérature. On n’ignorait donc pas que le Congrès International en 1939 à Lyon, consacré aux problèmes génologiques, avait dévoilé qu’en ce domaine règne dans la science de la littérature un chaos exceptionnel: des opinions traditionnelles à côté d’une négation absolue de l’objectivité des genres littéraires, l’approbation de l’utilité instrumentale des noms des genres, termes purement conventionnels, à côté de divers essais de définition du caractère des genres et d’un manque d’intérêt total pour la génologie. Pour confronter leur propres opinions avec celles des autorités, les organisateurs se sont adressés à J. Kleiner, R. Ingarden, J. Krzyżanowski, S. Pigoń, ainsi qu’à quelques autres personnes qui, du reste, ont passé la question sous silence. J. Kleiner se rapporta à l’initiative avec enthousiasme, ainsi que R. Ingarden; J. Krzyżanowski et S. Pigoń trouvèrent l’idée fort importante, mais ne croyaient pas à la possibilité de sa réalisation. En même temps on s’enquit aussi de l’opinion de plusieurs éminents chercheurs étrangers: MM. J. Fabre (Paris), C. Backvis (Bruxelles), M. P. Aleksejew (Leningrad), J. Hankiss (Debrecen), V. Klemperer (Berlin). Leurs réponses furent fort encourageantes.

Outre l’idée scientifique, une autre encore poussait les organisateurs à la réalisation de la revue. C’était l’idée de contribuer au règne d’une paix mondiale et d’en donner l’expression par un symbole de fraternité reliant les chercheurs de divers pays et de divers continents; elle avait en soi, cette idée, quelque chose de l’ancien rêve d’une «civitas litteraria» internationale...

Bientôt on a abouti à définir l’organisation de la nouvelle revue et les principes de sa rédaction. Ayant décidé de son sujet — la génologie — et de son caractère international, on s’est mis d’accord pour la mettre sous le patronage de la revue internationale d’avant-guerre, „Helicon”, consacrée aussi à la théorie de la littérature. On a donné expression à ce patronage en publiant dans le Tome I, „ZRL” une étude sur les genres littéraires de J. Hankiss, dernier rédacteur de „Helicon”, ainsi qu’en y publiant en tête des Comptes-rendus une ample présentation de cette revue (sauf ses derniers fascicules, alors inaccessibles).

En prévoyant des difficultés liées à la communication postale internationale, on rejeta la tentation de créer une revue trimestrielle, en se décidant de publier deux fascicules par an. La nécessité de traiter le Tome I en tant que volume-specimen a entraîné une certaine irrégularité dans le numérotage général des fascicules. Et c'est la présente édition du fascicule à caractère bibliographique, en tant que fascicule troisième de l'année 1983, fascicule jubilaire, qui permet de rendre régulier ce numérotage.

Étant donné le caractère international de la revue on accepta outre la langue polonaise — les langues suivantes: l'anglais, l'allemand, le français, l'italien et le russe; malheureusement au début la langue espagnole fit défaut — et ceci à cause de difficultés politiques empêchant ce contact avec les collègues espagnols; mais de suite après le changement de régime en Espagne on favorisa la langue espagnole, ce qui permit aux chercheurs d'Espagne et d'Argentine de s'exprimer dans leur langue natale.

La langue polonaise ne fonctionne pas parallèlement aux autres dans „ZRL”. On tâche de l'éliminer de la Section des Études; par contre, elle est obligatoire dans leur résumés; pour les études en russe, le résumé polonais est doublé d'une autre langue non-slave.

La composition des fascicules „ZRL” en sections est stable: Section I «Études», Section II «Discussions», Section III «Revue et comptes-rendus», Section IV «Matériaux pour un „Dictionnaire des Genres Littéraires», aussi — outre une liste des livres reçus — sporadiquement Section V «Articles commémoratifs» consacrés à nos collaborateurs défunts. Parmi les Sections, c'est la Section «Discussions» qui s'est développée le plus faiblement; probablement le délai d'un semestre entre la parution de deux fascicules successifs en est la cause.

La Section I «Études» comprend de 4 à 7 études; leur longueur dépend du papier dont dispose la revue. Étant donnée le laps de temps qui sépare la parution des fascicules successifs, on tâche d'éviter la publication des études à dimension double; on se permet des exceptions pour des études strictement génologiques.

Pour des raisons d'économie, ainsi que d'efficacité pratique on a réussi à réduire au maximum le personnel de rédaction et d'administration de la revue. Il ne compte que trois rédacteurs, on se passe du secrétaire traditionnel et des travailleurs techniques; les dépenses réduites ainsi au minimum comprennent — outre les honoraires — parfois les frais de poste, de traduction et surtout ceux de la polycopie des textes.

Les rédacteurs, outre leur collaboration mutuelle, sont responsables — personnellement — de la rédaction des Sections particulières: S. Skwarczyńska des Section I et II, J. Trzynadlowski de l'ample Section III, ainsi que de la Section des nécrologues, W. Ostrowski de la Section IV. Chacun des rédacteurs est chargé de la correspondance concernant la Section qu'il dirige. Les ouvrages adressés à „ZRL” sont soumis à la critique de deux

au moins des rédacteurs, et parfois aussi à celle de spécialistes de l'extérieur — et ceci sans honoraires...

Chaque fascicule doit contenir en principe un (le maximum étant de deux) ouvrage d'un auteur polonais, le reste est partagé entre les auteurs de l'est et de l'ouest. En principe chaque fascicule doit contenir un ouvrage d'un débutant en science de la littérature; c'est ainsi que s'exprime le souci de la rédaction pour l'avenir de la théorie de la littérature, ainsi que des autres arts, du théâtre et du film surtout. Le débutant peut être aussi bien Polonais que membre de toute autre nation. C'est avec satisfaction qu'on peut informer que plusieurs de nos débutants d'antan sont aujourd'hui professeurs d'université, et ceci dans différents pays.

Quatre fascicules de „ZRL” ont un caractère exceptionnel. C'est le cas du Tome I, de celui qui inaugure la revue et qui est un Tome-specimen; on a tâché d'y exposer tous les principes fondamentaux de la revue; d'où la problématique génologique traitée sous plusieurs aspects: appuyée sur une seule littérature nationale chez C. Backvis, purement théorique chez J. Hankiss, axée sur l'art théâtral chez R. Ingarden, problématique traitée en horizons de la culture africaine chez S. Stopa, sous l'aspect historique dans les opinions de J. Kleiner chez J. Trzynadlowski. Ce qui frappe ici, c'est l'absence d'une étude de J. Kleiner, alors gravement malade; ce qu'il a pu offrir à la revue, c'est seulement son excellent article sur la ballade, inséré dans «Matériaux pour un „Dictionnaire des Genres Littéraires”». Dans la Section des revues et comptes-rendus se trouve une remarquable revue de M. Jasińska et S. Sawicki sur la génologie en Pologne entre 1944—1957. La Section des «Matériaux pour un „Dictionnaire des Genres Littéraires”» contient 21 articles de 12 scrutateurs sur les genres de différentes cultures et diverses époques.

Le fascicule suivant à caractère exceptionnel, c'est celui du Tome XV,2 (29). Il a été traité comme fascicule jalon dans le sillage des 30 années de l'existence de la revue. On a voulu se renseigner pour savoir si l'opinion internationale est d'avis que son activité vaut la peine d'être continuée. C'est pourquoi on s'est adressé à des savants éminents de maints pays en les priant de répondre à cette question. Des énoncés — et ceci pleins d'enthousiasme, à la dimension parfois de petits articles, ont envoyé: le nestor des recherches littéraires et ami de la Pologne — Fr. L. Schoell, D. Lichaczew (Moskwa), M. I. Priwałowa (Leningrad), R. Jakobson (Cambridge, Mass.), Donald E. Billiar (Chicago), A. Owen Alridge (Urbana), F. Jost (Urbana), J. Fabre (Paris), Etiemble (Paris), C. P. P. Stutterheim (Leyden), C. Backvis (Bruxelles), D. Knowles (London), J. S. Spink (London), E. Giudici (Napoli), E. Koschmider (München), A. Flaker (Zagreb), K. Krejčí (Praha), K. Hausenblas (Praha), A. Zavodský (Brno), J. Hvišč (Bratislava), I. Söter (Budapest), C. Träger (Berlin), I. C. Chițimia (București), P. Dinekow (Sofia). On n'a pas questionné les scrutateurs polonais, étant d'avis que la collaboration avec „ZRL” des savants de telle autorité que les académiciens: J. Kleiner, R. Ingarden, J. Krzyżanowski, J. Kuryłowicz, K. Wyka suffit comme

expression de leur approbation de la revue. — Les énoncés des savants ont été intégrés à l'article de S. Skwarczyńska, formulé au nom de la rédaction, intitulé *Après quinze années d'activité des „Problèmes des Genres Littéraires”*.

Le troisième fascicule à caractère exceptionnel, c'est le fascicule: „ZRL”, 1 (38). Il a été dédié à Jean Fabre, professeur honoraire de la Sorbonne, membre étranger de l'Académie Polonaise des Sciences, ami et patron de notre revue, après son tragique décès. Dans la Section „Études” se trouvent des ouvrages concentrés autour de sa personne et de son oeuvre, celui de E. Rządowska (Warszawa), un inédit de lui-même sur l'édition de Diderot, qu'il nous avait envoyé quelques jours avant sa mort, de J. Varloot (Paris), de J. S. Spink (London), connaisseur éminent du XVIII<sup>e</sup> s., comme l'avait été aussi J. Fabre. C'est à sa personne et à son activité scientifique qu'on doit dans la Section III le compte-rendu du livre: *Roman et Lumières au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Colloque sous la présidence de MM. W. Kraus, R. Pomeau, R. Garaudy, J. Fabre, Paris 1970, présenté par B. Stelmaszyk-Świontek.

Enfin le quatrième fascicule à caractère exceptionnel, c'est le fascicule présent. Grâce à une dotation supplémentaire, on a pu le consacrer à la bibliographie — si nécessaire — de cette revue. Pour ne pas le priver de continuité formelle on y a gardé la composition stable des fascicules — quoique les Sections singulières y soient réduites au minimum. La bibliographie, précédée uniquement par l'article présent et celui de Zdenko Škreb, occupe «le terrain» de la Section I.

On pourrait dire que cette bibliographie présente les mérites de „ZRL” pour l'acroissement du savoir en génologie au cours de ce quart de siècle, quoiqu'elle ne note, évidemment, que les ouvrages qui y ont été publiés sans enregistrer ceux qui ont été provoqués par elle. Par contre la bibliographie illustre suffisamment le nombre croissant des auteurs qui ont profité des colonnes de „ZRL”, et entre ceux-ci quelques-uns plus d'une fois. Elle présente aussi le nombre croissant des pays et des continents que la revue a eu l'honneur de servir. Le Tome I ne se mouvait encore que dans le cercle des pays européens, mais bientôt la revue a eu l'honneur de servir, les pays de l'Amérique et de l'Asie, dernièrement ceux de l'Afrique et d'Australie. Jusqu'à présent ce sont les pays suivants dont les savants ont profité des colonnes de „ZRL”: Angleterre, Argentine, Autriche, Australie, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Espagne, Hollande, Hongrie, Inde, Italie, Israël, Nigeria, Norvège, Pologne, République Démocratique Allemande, Roumanie, Tchécoslovaquie, USA, Union des Républiques Socialistes Soviétiques, y compris l'Ukraine et la Biélorussie, Vietnam, Zaïr, Yougoslavie. Les scrutateurs du Vietnam et des Indes ont présenté certains genres de leurs littératures dans la Section IV des «Matériaux pour un „Dictionnaire des genres littéraires”». Évidemment, des connaisseurs remarquables ont traité les problèmes génologiques dans les littératures de bien d'autres pays, comme la Grèce et Rome antique, la Perse, la Turquie, et surtout le Japon et la Chine.

Ce n'est pas uniquement la joie de l'accroissement incessant de la portée territoriale de la revue qui reconforte ses rédacteurs dans leur labeur assidu. Ce sont aussi des approbations qui leur parviennent des divers côtés du monde<sup>1</sup>. On a lu et relu avec émotion l'éloge de la revue dans le livre célèbre d'Etiemble *Comparaison n'est pas raison*, paru en 1963. On a accueilli avec satisfaction le fait que le livre de P. Hernadi *Beyond Genre. New Directions in Classification*, London 1972 commence par une mention honorable de la revue „ZRL”. Les énoncés des autorités mondiales sur „ZRL”, dont nous avons déjà parlé, ne furent pas uniquement une récompense pour le dirigeants de la revue, mais aussi un stimulant pour leurs effort. Il ne manqua pas non plus de conférences sur la revue, comme celle que fit M. I. Priwałowa à la Faculté Philologique de l'Université de Leningrad ni de comptes rendus flatteurs — et entre ceux-ci un article sérieux sur la revue de S. Fiszman, article publié dans „Yearbook of Comparative Literature” (1977). Ce qui a spécialement réjoui comme approbation de la problématique scientifique de la revue, c'était la fondation, selon le modèle de „ZRL”, de la revue „Genre” aux USA par le prof. D. E. Billiar, qui a cette occasion noua avec „ZRL” des relations cordiales. Le fondation à Zagreb de l'excellente revue „Filološki Pregled”, ainsi peut-être en Roumanie celle de l'intéressante revue internationale „Cahiers d'Etudes Littéraires” rappellent „ZRL”. Mais ce qui semble le plus important, c'est qu'aux alentours de ces revues, ou bien sous leur influence, ont commencé à se cristalliser des milieux intéressés à la génologie. Tel milieu se forma à Bratislava, à l'Académie Slovaque des Sciences, et il peut aujourd'hui se vanter d'y avoir rassemblé d'éminents scrutateurs, et ceci de deux générations: c'est à la plus jeune qu'appartient J. Hvišč. Probablement on pourrait parler d'un tel milieu à Zagreb (A. Flaker, Z. Škreb); en Pologne prospéra dès la fin de II guerre mondiale un tel milieu dans l'Institut de Théorie de la Littérature, du Théâtre et du Film à l'Université de Łódź; c'est lui qui a contribué à la fondation de „ZRL”, qui a élaboré pas mal de livres et d'articles consacrés à la génologie, c'est lui qui dernière-

<sup>1</sup> Quelques opinions et notices honorables, comptes-rendus et articles sur la revue: Cz. Zgoźrzelski, „Zagadnienia Rodzajów Literackich”, „Pamiętnik Literacki” 1961, Vol. LII, fasc. 1—2<sup>e</sup> s. 571—578; Etiemble, *Comparaison n'est pas raison*, Paris 1963, (mention fort honorable); S. Skwarczyńska, *Au nom des éditeurs, Après quinze années d'activité des „Problèmes des Genres Littéraires”, „ZRL”, Vol. XV, fasc. 2(29), s. 5—27* (contient les énonces sur la revue de 25 éminents savants de 16 pays); P. Hernadi, *Beyond Genre. New Directions in Literary Classification*, London 1972 (le livre débute par l'évocation de la revue); S. Fiszman, „Zagadnienia Rodzajów Literackich”, vol. I—VIII, „Yearbook of Comparative and General Literature”, 1977, No 26, p. 30—24; S. Skwarczyńska, *Une revue internationale polonaise consacrée aux problèmes des genres littéraires, „Berenice”, Rivista quadrimestrale di letteratura francese, Anno I, Novembre 1980, p. 109—114*; N. L. Leiderman, *Sowriemiennoje zarubiežnoje literaturowiedienije ob istorii žanrowoj problematiki, „Problemy žanra w zarubežnoj literatury”, Swierdłowski, 1979, s. 117—125*; S. Skwarczyńska, *Łódzki półrocznik międzynarodowy „Zagadnienia Rodzajów Literackich” — „Woprosy Literaturnych Žanrow” — „Les Problèmes des Genres Littéraires”. Idee i historia (étude)*. [en:] S. Skwarczyńska, *W orbicie literatury—teatru—kultury naukowej* (sous presse).

ment a organisé une Conférence Générale sur les genres littéraires dont la récolte fut publiée sous forme de livre par l'Université de Łódź. Il semble qu'en URSS, à Swierdłowski, se forme dans l'orbite de l'École Pédagogique Supérieure un milieu intéressé à la génologie, si l'on en juge d'après un livre collectif édité en 1979 „Problemy žanra w zarubieżnoj literaturie”, ainsi que d'après les travaux de N. L. Leiderman parus et à paraître dans „ZRL”.

En somme on peut donc parler de la vitalité en progrès de „ZRL” et de son rayonnement au cours du quart de siècle de son existence, en lui souhaitant pour l'avenir des réussites importantes au service de la théorie de la littérature.

Z HISTORII MIĘDZYNARODOWEGO CZASOPISMA NAUKOWEGO  
„ZAGADNIENIA RODZAJÓW LITERACKICH  
— WOPROSY LITIERATURNYCH ŽANROW  
— LES PROBLÈMES DES GENRES LITTÉRAIRES”

STRESZCZENIE

Po zwróceniu uwagi na niezwykłość sytuacji „ZRL”, międzynarodowego czasopisma, które powstało, działa i rozwija się w toku ćwierćwiecza nie w stolicy ani w ośrodku o wiekowej kulturze, lecz w Łodzi, którą, bywa, określa się z przekąsem jako „prowincję” — przedstawiono koncepcję czasopisma, zrodzoną w ośrodku Katedry Teorii Literatury Uniwersytetu Łódzkiego oraz historię jego realizacji w oparciu o Łódzkie Towarzystwo Naukowe. Z kolei przedstawiono jego idee naukowe i społeczne, założenia organizacyjne i redakcyjne. Zwrócono uwagę na troskę redaktorów, aby liczyć się z opinią naukowych autorytetów krajowych i zagranicznych przed założeniem czasopisma, a po założeniu z ich oceną jego działań i osiągnięć. Omówiono rozwój czasopisma i jego naukową skuteczność nie tylko przez jego wkład w genologię, ale także poprzez wzrastający zasięg terytorialny autorów (dotąd korzystali z łamów „ZRL” uczeni z 28 krajów i 5 kontynentów), przez modelowość półrocznika, który stał się wzorcem amerykańskiego czasopisma „Genre”, a przynajmniej inspiracją dla analogicznego międzynarodowego czasopisma jugosłowiańskiego, a może także rumuńskiego, przez pochwalne wypowiedzi o nim w książkach, zwłaszcza Etiemble'a (Francja) i P. Hernadiego (W. Brytania), w referatach (m. in. M. I. Priwałowej), w recenzjach, zwłaszcza w artykule S. Fiszmana w „Yearbook of Comparative Literature”. Dodajmy jeszcze wpływ „ZRL” na konsolidację ośrodków badawczych zainteresowanych genologią — tu m. in. ośrodek w Bratysławie, gdzie z młodszego pokolenia badaczy wybił się J. Hvišč, ośrodek w Zagrzebiu (A. Flaker, Z. Škreb), w Łodzi, gdzie w orbicie Katedry Teorii Literatury UŁ powstało sporo książek i rozpraw genologicznych i gdzie ostatnio zorganizowano ogólnopolską konferencję poświęconą genologii. Wydaje się, sądząc ze zbiorowej książki poświęconej genologii zagranicznej, że taki ośrodek wytworzył się również w Świerdłowski, w oparciu o tamtejszą Wyższą Szkołę Pedagogiczną (m. in. N. E. Leiderman).